



**CAPD du 22 novembre 2016**  
Déclaration liminaire du SE-Unsa

Madame l'inspectrice d'Académie,  
Mesdames et Messieurs, membres de la CAPD

L'an passé, au même rendez-vous, nous regrettions le temps mis par le gouvernement pour tenir les promesses de campagne du président. Depuis, celles-ci se sont concrétisées. Le point d'indice est dégelé ; malheureusement moins vite que la toundra, et l'Isae s'est alignée sur son équivalent du secondaire, moins vite que des élèves, pour le rab de frites promis par un candidat, qui, lui, ne tiendra jamais ses promesses. Nous aurions juste aimé que les réformes des programmes, des horaires et de l'évaluation soient aussi progressives que la hausse de la rémunération des professeurs des écoles et que cette dernière concerne tous les PE également.

Néanmoins, le fond de ces changements, leur esprit, nous l'approuvons et pas seulement le volet financier pour lequel nous avons tant œuvré. La rénovation de l'évaluation professionnelle est une avancée, l'avancement au rythme unique également. Cette CAPD avancement, la dernière sous cette forme, pourrait être l'occasion d'un bilan. Nous ne rougirons pas du nôtre. Nous avons suivi nos mandats, respecté la parole donnée et notre signature au bas des accords et protocoles. Nous n'avons eu de cesse de promouvoir le bien être des enseignants ; dans des classes, des rythmes et des programmes qui respectent leurs élèves, pour un service public d'éducation qui ne laisse personne au bord du chemin et lutte contre tout déterminisme, social, culturel ou financier. Nous avons négocié et obtenu. Faire des compromis, ce n'est pas se compromettre. Pousser son avantage quand des ministres, au moins deux sur trois, sont prêts à vous entendre, ce n'est pas être courtisan, c'est être réaliste et efficace. Le SE Unsa 77 n'ose voir dans cette pique une quelconque allusion étymologique et sexiste quand, enfin, l'administration la plus féminine de l'Etat a une de ses pairs à sa tête. Nous pourrions même nous en enorgueillir, notamment en comparaison des prédécesseurs dont deux sont candidats

à leur primaire respective malgré un passage rue de Grenelle éphémère ou insignifiant. Au moins avons-nous évité le « Godwin point » de la Collaboration.

Nous pourrions comme d'autres, hurler à l'infamie et faire comme si ce quinquennat, pour l'école au moins, avait été du même acabit que les précédents. Nous ne nous conduirons pas comme des enfants gâtés qui refusent de mettre la table. Nous savons ce que les enseignants ont obtenu et qui le Se-Unsa en particulier, a convaincu pour cela. Alors nous ne nous joindrons pas aux loups. Ce qu'il y a eu et ce qui s'annonce, ce n'est pas la même chose. L'uniforme, le dénigrement, la fin du collègue unique, la sélection précoce, les menaces sur notre statut, voilà ce que nous aurons sûrement à combattre bientôt. Nous espérons évidemment nous tromper dans nos prévisions, comme un vulgaire institut de sondage, mais le dénominateur commun de tous leurs échecs, en plus de choix capillaires discutables, c'est que le pire l'a emporté.